



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT



Festival de plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole

La parole est à l'avenir

**L'excès en tout est un défaut...ou quand la chasse ne doit pas
perdre sa place !**

31 élèves de la terminale STAV représentés par

Marie Thibault et Jules Walquemanne

27 Février 2018

Salon International de l'Agriculture

PLAIDOIRIE CITOYENNE:

L'excès en tout est un défaut...ou quand la chasse ne doit pas perdre sa place !

Contexte

Classe de terminale Bac STAV : Baccalauréat Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant.

Module M7.2 : La gestion du vivant et des ressources

Activités pluridisciplinaires : Biologie, écologie et philosophie

Objectif général : Analyser les enjeux liés au vivant et aux ressources, la relation de l'homme au vivant, la bioéthique, la manipulation sur le génome et l'expérimentation sur le vivant

Club Chasse / ALESA : L' Association des Lycéens, des Étudiants, des Stagiaires et des Apprentis : groupe inter filières et interdisciplinaire.

PLAIDOIRIE CITOYENNE:

L'excès en tout est un défaut...ou quand la chasse ne doit pas perdre sa place !

Mesdames, messieurs

Depuis toujours l'Homme chasse et en partie grâce à cela , il a pu accomplir des progrès techniques. Mais aujourd'hui cette activité meurtrière et destructrice est au cœur de conflits entre les pro et les anti-chasse.

Alors en quoi la chasse est-elle indispensable pour notre environnement ?

Pourquoi chassons-nous des animaux ? Pourquoi tuer des animaux innocents et sans défense qui, d'après la loi ne doivent subir aucune violence et doivent être respectés ?

Comment peut-on accepter que l'Homme utilise la technique qu'il a développée, pour dominer la nature, pour détruire notre environnement afin de se considérer comme le plus fort, de se placer tout en haut de la grande pyramide de la Vie ?

La chasse est un moyen de réguler. **Et alors, n'y a t-il pas d'autres moyens pour réguler ces populations ?** La réintroduction d'un prédateur comme le loup dans une chaîne alimentaire a permis de véritables changements. **Oui, le loup n'est pas qu'un tueur comme peuvent le croire une grande majorité de personnes. Prenons l'exemple du parc national américain de Yellowstone.**

Les loups y ont été réintroduits en 1995. 70 ans après leur disparition. Pendant ce temps, le nombre de cerfs n'a fait qu'augmenter car il n'y avait plus de prédateurs naturels. Cette population, avait réduit la végétation à néant et détruisait, par leurs passages, les berges des cours d'eau qui ne cessaient de s'agrandir. **Dès leur arrivée dans le parc, les loups ont commencé à tuer des cerfs**, mais ceci n'est pas l'effet le plus spectaculaire. **Ils ont changé le comportement des cerfs. Ces cerfs qui étaient**

désormais chassés commencèrent à éviter certaines zones du parc où ils étaient facilement piégés. En conséquence de la libération de certains lieux, la végétation a pu commencer à se régénérer, n'étant plus broutée par les cerfs. **Ces vallées qui étaient dénudées sont rapidement devenues des forêts de peupliers et de saules.** Grâce à ces changements, la réapparition de proies et de prédateurs a permis le développement de la biodiversité, les rivières se sont stabilisées, les berges se sont solidifiées et des marres se sont reformées .

Cela nous montre que la chasse n'est donc pas le seul moyen de réguler, mais devons-nous pour autant accepter l'abolition de la chasse ? Car si nous essayons d'appliquer la réintroduction de grands prédateurs sur notre territoire français, cela remettrait beaucoup de choses en question : les éleveurs sont-ils prêts à accepter que ces nouveaux prédateurs détruisent leurs cheptels si précieux ?

Et d'après vous qui respecte réellement son environnement ? N'est-ce pas ces hommes qui luttent contre la prolifération d'espèces invasives comme le lapin ou le chat en Australie ?

Pouvons-nous encore accepter de modifier à nouveau nos écosystèmes déjà transformés par l'homme ? **Pouvons-nous calculer où le loup s'arrêtera dans son expansion, s'il s'arrête ? Devons-nous réintroduire pour tuer à nouveau ? Réintroduire un animal pour aller le tuer, n'est ce pas encore plus extrême ?** Mais ces chasseurs, que les gens mal informés critiquent tant, qui les rabaissent et qui dégradent leurs miradors, accepteront-ils d'aller à la chasse en n'étant pas sûrs de revenir avec leurs fidèles amis : les chiens ? Cela serait une boucherie. **La réintroduction serait-elle l'unique solution aux déséquilibres de nos écosystèmes ?**

Très récemment une propriété a été rachetée par une personnalité. Celle-ci, située dans l'Orne, est devenue depuis son rachat un refuge pour cervidés qui sont des animaux imposants et à très gros appétit. Mais ils sont aussi, n'est-ce pas, majestueux, apparemment inoffensifs, symboles de grandeur ! Ces terres sont devenues un refuge car le propriétaire refuse toute chasse de ces animaux. Sur ses terres , la non régulation entraîne une population de plus en plus nombreuse et donc cause de plus en plus de dégâts sur les terres alentour qui appartiennent à divers agriculteurs. Sont-

ils toujours aussi inoffensifs ? **Cette année, ces animaux ont occasionné plus de 70000 € de dégâts, 70000 € !!!!! Ces dégâts ne sont que les débuts car si cette personnalité refuse catégoriquement la chasse pour la régulation, ces dégâts ne cesseront pas d'augmenter car la population se reproduira sans aucune limite.** N'oublions pas non plus que ces animaux pèsent entre 150 et 250 kg : imaginez une voiture remplie d'une gentille famille innocente percuter une telle masse !?

Certes, ces animaux innocents, ils n'y sont pour rien, ils font comme tous êtres vivants : se nourrir dormir et se reproduire. Mais ne manque-t-il pas un fait naturel que plusieurs personnes ont oublié ? **La prédation, car pour que chaque territoire, chaque espace, chaque écosystème puisse persister, il y a une chaîne alimentaire. Qu'est-ce que cela veut dire ?** Chaque être vivant a un rôle, une fonction. Il y a d'abord les producteurs, les plantes, puis les consommateurs, les lapins, puis le renard **et sans lui la survie de cet écosystème serait impossible car le lapin se reproduirait comme en Australie et détruirait tous les producteurs, ce qui alors détruirait l'écosystème.** Or, ceci est contraire à un de nos enjeux communs : la sauvegarde de notre territoire que l'on retrouve dans le développement durable.

Un des enjeux de ce dernier est précisément la préservation de la vie terrestre (c'est l'enjeu n°15). La chasse est la garantie d'une préservation des écosystèmes qui peuvent être déréglés par l'homme. De plus, elle permet de gérer durablement et de restaurer des espaces naturels pour faciliter la venue de nouvelles populations et dans ce cas-là elle permet bien d'augmenter la biodiversité.

Mais encore, le développement durable ne se repose t-il pas sur un autre pilier : le social ? La chasse n'est-elle pas la conséquence de l'anthropocène qui a modifié les écosystèmes ? Mais savez-vous ce qu'est l'anthropocène ? C'est une nouvelle ère géologique, où le destin de la planète est entre les mains de l'homme ! Où l'homme a introduit des espèces animales qui n'étaient pas autochtones, générant un déséquilibre sur le territoire. **Cela a longtemps été cru sans conséquences.**

Regardons en France le ragondin originaire d'Amérique. Cette espèce venue avec l'homme, lui qui a voulu en exploiter la fourrure. **Le ragondin a colonisé la France , mais**

il ne l'a pas seulement colonisée, il l'a endommagée. Cette espèce n'a pas de prédateurs naturels chez nous, elle se reproduit sans limites. Bilan de cette situation : il affaisse les berges, et par son alimentation, il réduit énormément la biodiversité aquatique. Doit-on accepter que cette espèce prolifère pour satisfaire les anti-chasse ? Ne devez-vous pas remercier les chasseurs pour leurs actions ? **Ce qui les rend possibles, c'est la chasse régulée qu'une majorité de chasseurs pratique, et qui suit l'objectif 12 du DD :** il s'agit bien ici d'utiliser les ressources naturelles de façon rationnelle et sans les épuiser.

En tant qu'animaux doués de raison, comme le disait Aristote, nous sommes fiers de poursuivre cet objectif !

Et si vous ne deviez retenir qu'une chose de tout cela, **c'est bien que la chasse régulée ne doit surtout pas être confondue avec la pratique du braconnage.**

D'ailleurs, la méconnaissance de la différence entre la chasse régulée et la surchasse est telle que certains citoyens de nos jours, ceux qui se disent anti-chasse, créent un amalgame où la chasse n'est perçue que comme une occasion de tuer le vivant.

Certes, qui peut le nier...sans les humains, les aurochs seraient peut-être encore sur la Terre. Bien sûr, certains hommes sont responsables de la disparition des espèces les plus magistrales de notre monde, **mais retenez bien :** cette chasse-là n'est pas la nôtre !

La chasse régulée, celle que nous défendons, est indispensable à la survie des petites espèces d'animaux. Car oui, sans nous, les prédateurs auraient dévoré une bonne partie des petits animaux. **Alors, est-ce normal que des anti-chasse, favorables à la conservation, est-ce normal que notre société qui se veut durable, locale et protectrice du patrimoine français, veuillent détruire cette culture indispensable à la biodiversité ?**

Et pourquoi notre nombre se réduit-il chaque année ? De 1989 à 1990, il y avait plus de 1 650 000 détenteurs de permis alors que, 10 ans plus tard, il y a 200 000 détenteurs de permis en moins. **D'où vient cette perte ?** Vous me direz... des tueurs en moins... tant mieux !!

Cependant, le développement durable ne repose-t-il pas aussi sur un autre pilier : **l'économie ? Savez-vous comment sont payés les dégâts occasionnés par le gibier ?** Par la cotisation des chasseurs, en achetant le permis, en achetant des bagues. **N'y a-t-il pas une arnaque, là aussi ?** Les chasseurs contraints à payer pour réguler des espèces envahissantes comme le sanglier, ou invasives, tel le ragondin.

Et n'y aurait-il pas un autre problème dans le pilier social du Développement durable ? **Ces politiques qui prennent des décisions au niveau européen alors que chaque territoire est différent et que chaque stratégie de gestion doit l'être tout autant ?**

A la lumière de tous ces arguments, comment peut-on encore demander l'abolition de la chasse alors qu'elle est à l'origine de l'évolution de l'humanité ? **Qu'elle a permis des progrès sanitaires par l'apport de protéines dans l'alimentation, et l'élimination de certaines pathologies apparaissant avec la surpopulation de certaines espèces ?**

Ceux qui veulent abolir la chasse oublient qu'il s'agit d'un héritage culturel pour l'Homme avec un grand H.

Certes, il ne s'agit pas de défendre bec et ongle des pratiques ancestrales ! Notre culture a évolué, **comme tout autre culture, comme l'art et le sport...** Et avec notre culture, nos besoins environnementaux ont évolué. Cela nous montre le lien direct entre l'environnement et la chasse.

A la préhistoire nous chassions pour nous nourrir et sans se poser de questions car tout était abondant. Au fil du temps, la chasse est devenue un marqueur social (pensons à la chasse à courre) **et enfin, de nos jours, elle est un moyen de réguler.**

Alors, les chasseurs sont-ils toujours les destructeurs de notre culture patrimoniale ?

Nous sommes responsables de ce 21ème siècle, nous avons le devoir de gérer l'urgence écologique sans précédent qui s'impose à nous, quand les espaces naturels subissent une pression jamais atteinte. **Car si nous avons déjà évoqué l'introduction d'espèces invasives, nous n'avons toujours pas parlé de la fragmentation des**

écosystèmes. L'homme les a séparés, par les routes, par les clôtures, les murs... **tout ça pour produire !** Or, cette fragmentation de l'environnement empêche aussi la régulation naturelle.

Et puisque nous parlons de fragmentation...cessons enfin d'opposer nature et culture ! **A l'ère de l'anthropocène, le concept de naturel n'est justement qu'un concept !** Les écosystèmes portent, la trace de la culture qui transforme son environnement ! **Le sauvage existe-t-il encore ? Et n'oublions pas qu'étymologiquement, le terme culture renvoie non seulement à l'idée de transformation, mais aussi à celle de « mise en valeur ».** Considérer que la chasse, n'est que main mise destructrice de l'homme sur la nature est une vue de l'esprit ! Dans une logique écologique, elle devient bien au contraire une valorisation de la biodiversité !

Pourquoi croyez-vous que notre lycée a accepté la mise en place d'un Club chasse à l'ALESA ? Ce même lycée qui est par ailleurs engagé dans des projets d'agroécologie et d'agroforesterie. L'ouverture de ce club par notre lycée permet la sensibilisation aux diverses chasses (chasse à l'arc, fauconnerie, chasse à courre...) et a permis une ouverture d'esprit comme le montre si bien l'objectif 4,7 des ODD : **l'éducation des jeunes se doit de promouvoir la pratique de la chasse régulée et ses avantages...** Pourquoi ? **Nous sommes des hommes, la chasse fait partie de notre culture et de notre patrimoine, celle-ci doit être intégrée dans l'éducation au développement durable.**

L'article 23.4 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen énonce bien que toute personne a le droit de fonder des clubs divers. La mise en place du club chasse de notre lycée est aussi une initiative citoyenne à ce niveau ! Il encourage à la bonne gestion des écosystèmes. **Et permet de comprendre qu'on peut lier nécessité avec loisir et plaisir...non pas celui de tuer, mais d'être réunis avec ses camarades, dans un esprit familial et solidaire.**

Nous vous avons parlé aujourd'hui de chasse régulée, celle qui est protectrice, raisonnée et conservatrice... pas de la chasse que nous-mêmes chasseurs n'acceptons pas, cette chasse qui vise simplement à détruire. **Et c'est pour ça que l'on vous supplie de bien différencier ces deux chasses.** On espère au moins que cette plaidoirie vous aura permis cette prise de conscience !

Merci de votre écoute !

Jules & Marie